

# Covid: enseignants et parents "épuisés" attendent les vacances mais appréhendent la rentrée

Paris, 17 déc. 2021 (AFP) -

Épuisement, incompréhension et appréhension pour la rentrée de janvier... Enseignants et parents d'élèves sont "essorés" après trois mois d'école perturbée par la crise sanitaire et un protocole qui change, et ils ont tous hâte de faire "une vraie pause" à Noël.

"Les enseignants sont épuisés, surtout depuis que le nouveau dispositif a été mis en place à l'école primaire", soupire Guislaine David, secrétaire générale du Snuipp-FSU, le premier syndicat du primaire. "Ils ont tous un grand besoin de vacances, pour faire une vraie pause", assure-t-elle.

Depuis le 29 novembre, lorsqu'un élève est testé positif, tous les élèves de la classe sont testés à leur tour et seuls les positifs restent à la maison. On a ainsi abandonné la règle "un cas, une fermeture de classe".

"Au départ les parents étaient ravis, mais très vite ils ont été exaspérés car ils se retrouvent à tester plusieurs fois leurs enfants et souvent la classe finit bel et bien par fermer car on atteint trois cas", ajoute Guislaine David.

Pour Olivier Flippo, du SE-Unsa et à la tête d'une école à Cergy (Val-d'Oise), "l'ambiance dans les écoles est très tendue car les parents ne comprennent pas que ça ferme alors qu'à la télé on leur a dit que les classes ne ferment plus".

"D'autres parents font du forcing pour laisser coûte que coûte les enfants à l'école le matin. C'est compliqué à gérer, on est essorés", avoue ce directeur d'école, expliquant "croiser les doigts pour que la rentrée de janvier ne se transforme pas en cauchemar avec des cas en forte augmentation".

Car, contrairement aux idées reçues, le nombre de cas a tendance à augmenter dans les écoles après une période de vacances scolaires.

"On tient mais les dernières semaines ont été une vraie galère entre les fermetures de classe et le retour forcé de l'école à la maison", témoigne auprès de l'AFP une mère de famille de Seine-Saint-Denis.

"On va maintenant espérer que le Covid ne s'invite pas chez nous durant les vacances car on veut passer de belles fêtes", souhaite cette maman de deux enfants de 8 et 10 ans.

- "Les parents vont finir par craquer" -

De son côté, Nageate Belahcen, coprésidente de la FCPE, assure que les parents d'élèves "vont finir par craquer" si à la rentrée de janvier "il y a une multiplication des cas, pas de capteurs de CO2 et pas plus de remplaçants pour les profs absents". "Il suffit d'un rien pour que ça pète et c'est partout pareil en France", assure-t-elle.

Le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer s'est dit jeudi "assez serein" avec le protocole de niveau 3 actuellement en place à l'école, sur Franceinfo.

Il reste cependant prudent sur le retour à l'école le 3 janvier. "Aucune hypothèse n'est écartée", a dit le ministre, soulignant que l'allongement des vacances "n'est pas aujourd'hui une hypothèse privilégiée".

"On doit continuer à regarder l'évolution de l'épidémie au cours des deux semaines qui viennent mais la fermeture de l'école n'est pas une solution miracle, l'école est la dernière chose à fermer dans une société", a-t-il insisté.

Selon des chiffres du ministère publiés vendredi, 2.970 classes sont actuellement fermées en France, un chiffre en légère baisse par rapport à la semaine dernière.

Depuis la rentrée de septembre, le premier degré est le niveau le plus concerné par les contaminations au Covid car les élèves de la maternelle au CM2 n'étaient jusqu'à maintenant pas concernés par la vaccination. Vendredi, le comité d'éthique (CCNE) a approuvé l'ouverture de la vaccination à tous les 5-11 ans.

Dans le second degré, plusieurs enseignants interrogés par l'AFP font état d'une "remontée des cas" dans les collèges et les lycées, avec des classes fermées.

"Depuis deux semaines, il y a clairement une augmentation du nombre de cas, surtout dans les classes de 6<sup>e</sup> où les élèves ne sont pas forcément vaccinés", note Sophie Vénétiay, secrétaire générale du Snés-FSU, le premier syndicat du secondaire.

Même constat pour Jean-Rémi Girard, président du Snalc (Syndicat national des lycées, collèges, écoles et du



PAYS :France  
SURFACE :107 %  
PERIODICITE :Quotidien



► 17 décembre 2021 - Edition Fil Gen

supérieur). "On s'est un peu reposé sur le bon taux de vaccination des élèves au collège et au lycée mais là, on voit une forte augmentation des cas depuis une semaine, alors attention", prévient-il.  
asm/cb/rhl

Afp le 17 déc. 21 à 11 01.

